

Pour illustrer ce dernier point, permettez-moi de vous faire part des divers sujets que je me propose d'aborder au cours de la semaine.

À Tokyo, j'examinerai les nombreux aspects de nos très importantes relations bilatérales avec le Japon. Comme beaucoup d'entre vous ici présents le savent, les deux présidents du Forum Canada-Japon 2000, M. Peter Lougheed et l'ambassadeur Okawara, ont maintenant présenté leur rapport aux deux premiers ministres.

Je discuterai de la mise en application de ce rapport à Tokyo, notamment de la façon de collaborer plus efficacement aux délibérations du G-7 et d'envisager ce que le rapport appelle une «administration mixte» du Pacifique Nord. Nous sommes résolus à faire fond sur l'enthousiasme engendré par M. Peter Lougheed, qui a apporté une contribution et un dévouement exceptionnel, et ses collègues canadiens et japonais et à donner suite peut-être pas à toutes, mais à un grand nombre de leurs recommandations.

Par ailleurs, nous sortirons du cadre des questions bilatérales pour nous pencher sur d'autres sujets; entre autres, nous échangerons nos points de vue sur la nouvelle administration américaine. Compte tenu de l'importance pour nos deux pays de nos relations avec Washington et de l'effet que pourrait avoir sur le Canada la détérioration des relations américano-japonaises, ce dossier occupera une place de choix dans nos discussions.

De même, nous discuterons inévitablement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), tant avec le gouvernement qu'avec le secteur privé japonais. Nous continuerons de faire ressortir ce que contient l'Accord et ce qu'il ne contient pas, et nous tenterons de dissiper certains des préjugés et des préoccupations sans fondement dont l'ALENA fait encore l'objet.

Nous aborderons aussi le programme mondial et ses dimensions régionales. Le Japon relève activement le défi posé par la transformation de la Russie et doit poursuivre ses efforts dans ce sens. J'étais à Moscou il y a deux semaines et, au nom du premier ministre Mulroney, je ferai part au premier ministre Miyazawa et à mon homologue japonais des résultats de mes discussions avec le président Eltsine.

Nous savons que les relations du Japon avec la Russie sont marquées par certaines préoccupations très particulières qui remontent bien loin dans le temps. Depuis le début de la *glasnost*, le Premier ministre du Canada a appuyé le Japon dans son désir de résoudre le différend territorial et il maintiendra cet appui. Mais l'instabilité en Russie est une source de danger pour l'ensemble de l'humanité et la communauté internationale ne peut se permettre de rester spectatrice au moment précaire où la